

REPUBLIQUE DU BENIN
SOUS-COMMISSION NATIONALE LINGUISTIQUE
BAATONUM

TRAVAUX DU NEUVIEME SEMINAIRE
DE LA SOUS-COMMISSION NATIONALE
DE LINGUISTIQUE BAATONUM

OUASSA PEHUNCO LES 21, 22, 24 FEVRIER 1998

PREAMBULE

Le Neuvième séminaire de la Sous- Commission Nationale de Linguistique Baatonum (SCNLB) s'est tenue dans un contexte qu'il convient d'apprécier à sa juste valeur afin de comprendre la philosophie.

Pour qui s'arrêterait à niveau de raisonnement à tort ou à raison simpliste, le sens à donner aux assises serait autre que l'objectif défendu et poursuivi depuis la création de notre commune organisation. S'il est vrai des considérations politiques ont gêné énormément le fonctionnement normal du Bureau National, s'il est vrai aussi que ce bureau national issu du huitième séminaire de la SCNLB tenu à N'dali s'est pour la plupart mué en parti politique avec les inconvénients très nombreux que cela a comportés, il ne demeure pas moins vrai que la conscience baatonu reste en chacun de nous. C'est ce qui a été à l'origine du sursaut d'orgueil qui a rendu possible la tenue du Neuvième séminaire de notre organisation à Ouassa-Péhunco du 21 au 23 Février 1998.

Nous devons remercier en particulier la population de Ouassa - Péhunco et en général les populations de toutes les sous-préfectures baatonophones de Kouandé et Kèrou qui ont franchement œuvré aux côtés du Bureau National pour rendre les assises effectives.

La communauté baatonum du Nigéria s'est bien fait remarquer par sa participation massive et assidue.

Avant de rentrer dans la profondeur du document que vous lirez tout de suite, je voudrais attirer votre attention sur un événement majeur. Notre commune organisation auparavant nommée *Sous-Commission Nationale de Linguistique baatonum* a pris la dénomination de **COMMISSION NATIONALE DE LINGUISTIQUE BAATONUM** que je vous demande de partager aisément.

A vous qui n'avez pas pris part à ce séminaire de relance je vous demande d'excuser les ratés, et de dépasser les passions.

Puisse cette relance servir de leçons à nous tous baatombu !

Le président de la Commission Nationale Baatonum

Pasteur Barassounon Pierre

DISCOURS DU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DE DEVELOPPEMENT DE LA SOUS-PREFECTURE DE OUASSA PEHUNCO À L'OUVERTURE DU SEMINAIRE LINGUISTIQUE NATIONAL BAATONU LE 21 FEVRIER 1998

- MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL DE LA SOUS-PREFECTURE DE OUASSA PEHUNCO REPRESENTANT LE PREFET DE L'ATACORA
- MESSIEURS LES SOUS-PREFETS DES DEPARTEMENTS DE L'ATACORA ET DU BORGOU
- MONSIEUR LE PRESIDENT ET MESSIEURS LES MEMBRES DU BUREAU DE LA SOUS-COMMISSION NATIONALE DE LINGUISTIQUE BAATONU
- LEURS MAJESTES ROYALES
- MONSIEUR LE CHAIRMAN DE KOSUBOSU (NIGERIA)
- SA MAJESTE ROYALE, LE ROI DE SUYA ET TOUTE LA DELEGATION VENUE DU NIGERIA
- MESSIEURS LES MEMBRES DES COMMISSIONS
- MESSIEURS LES MEMBRES DE LA COOPERATION SUISSE
- HONORABLES INVITES
- MESDAMES, MESSIEURS

Je veux prendre la parole en ces lieux non seulement en mon nom, mais aussi au nom du président des associations de développement de Kouandé et de Kèrou, sous-préfectures Baatonu de l'Atacora qui m'ont demandé de les représenter par ailleurs. C'est pour nous une joie indivisible que ce séminaire, le 9^e de la sous-commission Nationale de Linguistique Baatonu puisse enfin se tenir ici à Péhunco après une interruption de près de 6 ans.

Nous mettons le présent séminaire sous le signe de la relance et espérons une reprise définitive de la culture et de la langue Baatonu.

L'importance de la langue et de la culture dans le développement n'est plus à démontrer. Aucun peuple ne peut se développer sans la maîtrise de sa langue et de sa culture.

Mais pour mieux maîtriser cet instrument de développement il nous faut l'éducation. Si la langue et la culture Baatonu ont connu une croissance à partir des années 1980, c'est grâce aux enfants des baatombu qui sont allés à l'école des blancs.

Il importe que nous envoyons massivement nos enfants à l'école pour apprendre comme le dit la grande royale dans l'aventure Ambiguë à lier le bois au bois.

Nous nous réjouissons de ce que le 9^e séminaire peut aujourd'hui se tenir malgré de nombreuses insuffisances que nous vous demandons d'excuser. Nous remercions vivement et sincèrement tous ceux qui y ont contribué notamment :

- les autorités politico-administratives à tous les niveaux

- toutes les autorités traditionnelles
- l'association YAMMUSARA et tous les différents comités mis en place
- tous les G.V. et l'USPP
- toutes les différentes communautés nationales présentes à Péhunco
- toutes les structures et institutions de Péhunco

Nous souhaitons plein succès aux travaux.

Le Président de l'Association de Développement de la sous-préfecture de Ouassa Péhunco

OUASSA, le 21 FEVRIER 1998

Je vous remercie

**DISCOURS DU PRESIDENT DE LA SOUS-COMMISSION NATIONALE DE
LINGUISTIQUE BAATONUM À L'OUVERTURE DU SEMINAIRE LE 21 FEVRIER 1998**

-HONORABLES DEPUTES A L'ASSEMBLEE NATIONALE

-MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL REPRESENTANT LE SOUS-
PREFET DE OUASSA-PEHUNCO

- MONSIEUR LE PREFET DE L'ATACORA

- MONSIEUR LE PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DE
DEVELOPPEMENT YAMMUSARA DE OUASSA PEHUNCO

-MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL DE KOSUBUSU

-SA MAJESTE LE ROI SUYA REPRESENTANT LES CHEFS
TRADITIONNELS DE LA COMMUNAUTE DE BAATONU DU NIGERIA

-SA MAJESTE LE ROI SINA GONRIGUI ET SA SUITE

- MM. LES PRESIDENTS DES S.C.N.L.B. DU BENIN

- HONORABLES INVITES AU 9^e SEMINAIRE DE LA SCNLB.

Aujourd'hui 21 Février 1998, s'ouvre le 9^e Séminaire de la sous-commission Nationale Linguistique Baatonu.

Enfin disent beaucoup parmi les baatonophones, enfin le séminaire de Ouassa a lieu. En effet, le 8^e séminaire de notre sous-commission s'est déroulé à N'dali en septembre 1992. Celui de Ouassa se déroule ainsi donc un peu plus de cinq (5)ans après celui de N'dali. Pourtant, la périodicité de ces séminaires est d'un an.

Que s'est-il alors passé ? A cette question, les réponses seront sans doute très diverses. Mais essayons d'analyser un peu le phénomène pour voir si de ces réponses diverses on peut dégager des éléments objectifs communs.

Souvenons-nous, le tout premier séminaire de notre sous-commission a été organisée en septembre 1980 à Parakou. De 1980 à 1988, soit huit (8 ans) se sont succédés les séminaires de Parakou, Nikki, Kouandé, Kandi, Bembéréké, Banikoara et Kèrou : c'est à dire sept (7) séminaires en 8 ans, illustrant ainsi le caractère annuel de ceux-ci.

Malheureusement, le 8^e séminaire a été organisé près de quatre (4) ans après le 7^e. Quant au 9^e, il se déroule un peu plus de cinq ans après le 8^e.

Autrement dit, la vie de notre Sous-commission a été marquée par deux phases principales :

La phase de régularité s'étendant de 1980 à 1988 et la phase d'irrégularité allant de 1988 à nos jours.

La première défaillance (1988-1992) trouve ces explications, non seulement dans le contexte politico-économique réel d'alors, mais aussi et surtout dans des raisons subjectives largement explicitées lors des négociations avec le bureau de l'Association de Développement « SU TII SUA » de la sous-préfecture hôte. Nous ne reviendrons pas là-dessus.

Quant à la deuxième période de léthargie, je n'oserai pas à mon seul niveau évoquer toutes les raisons subjectives qui y ont participé pour une part importante. Par contre je serai plus à l'aise d'évoquer certaines des raisons objectives non négligeables. C'est le cas par exemple :

- du climat social dans lequel s'est déroulé le 8^e séminaire et qui a prévalu lors de la mise en place du bureau actuel de notre sous-commission.

- dans le même temps, il y a le pluralisme politique national profondément secoué par les conséquences des élections présidentielles de 1991, qui a engendré et développé une crise de confiance et de suspicion en notre sein ; les premières négociations pour la tenue effective du 9^e séminaire en 1993 sont assez édifiantes. Car rappelons le, les années 92 et 93 et même en 94 ont été pour certains parmi nous, une période de négociations intenses pour la création d'un Parti politique. Ceci n'a pas été sans conséquences fâcheuses sur la vie de notre Commune organisation culturelle apolitique.

Ce climat politique sus décrit a été couplé par une autre période allant de 1994 à 1996 qui a absorbé les militants de notre Sous-Commission dans un affrontement politique lors des dernières activités relatives aux élections législatives et présidentielles.

Puis brutalement, en 1997, comme une épidémie de prise de conscience en faveur de notre commune organisation culturelle, des appels pour la reprise de nos activités fusaient partout. Répondant à ces appels, le bureau de la SCNLB reprend ses activités par la rencontre du 17 Mai 1997 à Parakou.

Le 22 Septembre 1997, le bureau se rend à Ouassa pour une commune décision relative au 9^e séminaire. Le 6 Novembre 1997, le comité préparatoire du séminaire nous confirme par écrit leur décision d'abriter le 9^e séminaire et nous propose les dates des 20, 21, 23 Décembre 1997. Le délai trop court et la campagne de récolte et de commercialisation du coton ont contraint à un report en Février 98. Puis nous voici aujourd'hui dans les conditions que nul n'ignore.

Mais, comme le dit un adage Baatonu, « le mouton ne félicite jamais le chasseur ». Les conditions difficiles auxquelles vous êtes soumis en vue de la participation au présent séminaire, ont été encore plus difficiles pour les organisateurs du séminaire et pour les membres du bureau de la SCNLB. En effet, depuis l'arrêt formel de la date du séminaire, le bureau a travaillé tous les week-end à Parakou.. Dans ce laps de temps, une commission technique

provisoire a dû travailler d'arrache-pied pour préparer les deux thèmes du séminaire par anticipation dans l'esprit de la nouvelle orientation.

Et comme pour illustrer qu'un malheur ne vient jamais seul, la grève de la semaine du 15 au 19 Février a empêché l'aboutissement de la procédure d'obtention des permissions pour les travailleurs.

Au total, le présent séminaire doit être considéré comme un réveil des activités de notre sous-commission et on ne se réveille pas en disposant immédiatement de sa pleine vigilance. La victoire, c'est la tenue effective du séminaire. Le succès doit être mesuré à travers l'exécution des tâches que nous nous sommes assignées ces trois jours.

Mais puisque c'est celui qui est devant qui est l'œil de celui qui est derrière, nous aurions péché si nous ne tirons leçon de cette expérience pour faire des suggestions en vue d'épargner la catastrophe à notre commune organisation.

La SCNLB est née dans le contexte de monolithisme politique qui a marqué sa vie de 1980 à 1990. Elle a certes été secouée par des luttes de leadership, mais elle s'en est sortie.

Par contre, de 1990 à nos jours, le pluralisme politique qui a marqué cette période a menacé de mort notre sous-commission.

Enfin de compte, j'ai fini par me convaincre que, plus que les Associations de Développement, la SCNLB est le cadre le mieux approprié de tolérance et d'unité plus fiable, particulièrement par ces temps de pluralisme politique. En effet, au niveau des Associations de Développement, l'élément de rassemblement est une ère géographique qui n'est qu'une entité administrative artificielle. Dans le cadre de la sous-commission, le ciment c'est le patrimoine culturel.

Partir d'une unité constituée vers la recherche d'un développement global paraît plus rassurant que de rechercher un développement à partir d'entité qui elles-mêmes recherchent leur unité.

C'est conscient de cette réalité que la loi fondamentale du 26 Août 1977 proclamait en son article 3 je cite : « La République Populaire du Bénin est un état unifié multinational. Toutes les nationalités sont égales en droits et devoirs. Consolider et développer leur union est un devoir sacré pour l'Etat qui assure à chacune d'elles un plein épanouissement dans l'unité à travers une juste politique des nationalités et d'équilibre inter-régional. etc. » fin de citation.

C'est pourquoi, nous nous devons de prendre des dispositions pour épargner notre commune organisation des conséquences graves du contexte politique de l'heure.

Je me dois aussi, au nom de toute la SNCLB d'exprimer toute ma gratitude à tous ceux qui ont dû faire l'impossible pour faire de ce 9^e séminaire une réalité et un succès.

Je veux citer en particulier l'Association de Développement YAMMUSARA de Ouassa à travers son Président qui n'a rien ménagé pour que ce séminaire soit. Avec votre permission, je vais rappeler qu'en 1993, alors que d'autres s'acharnaient à dénigrer nos activités,

*DISCOURS DU SECRETAIRE GENERAL DE LA SOUS-PREFECTURE DE PEHUNCO A
L'OCCASION DU SEMINAIRE DE LA SOUS-COMMISSION NATIONALE
LINGUISTIQUE BAATONUM DE OUASSA-PEHUNCO LE 21 FEVRIER 1998*

-MONSIEUR LE MINISTRE DU DEVELOPPEMENT RURAL

-MESSIEURS LES MEMBRES DE LA DELEGATION NIGERIANE
CONDUITE PAR SA MAJESTE ROI DE SUYA

-MONSIEUR LE PRESIDENT DU BUREAU DE L'ASSOCIATION POUR
LE DEVELOPPEMENT DE PEHUNCO

-MONSIEUR LE PRESIDENT DE LA SOUS-COMMISSION
LINGUISTIQUE NATIONALE BAATONU

-MESSIEURS LES MEMBRES DU CONSEIL CONSULTATIF DE LA SOUS-
PREFECTURE DE PEHUNCO

-MONSIEUR LE REPRESENTANT DE SA MAJESTE ROI DE NIKKI

-MESSIEURS LES MEMBRES DES DIFFERENTES COMMUNAUTES
RELIGIEUSES DE PEHUNCO

SA MAJESTE CHEF SUPERIEUR TOUKOSSARI SINAGONRIGUI DE
PEHUNCO ET SA COUR

CHERS INVITES

Qu'il me soit permis, au nom du sous-préfet empêché de vous souhaiter la bienvenue de toutes les délégations dans la sous-préfecture de Péhunco.

Il y a de cela 5 ans que la sous-préfecture de Péhunco a été retenue pour abriter le 9^e Séminaire Linguistique Baatonu, après celui de N'dali en 1992.

Mes souvenirs sont peut être imprécis, mais, mon constat est qu'après celui de N'dali, le Séminaire Linguistique Baatonu a connu une rupture que nous renouons par ce présent séminaire afin que les locuteurs en langue Baatonu puissent se concerter et réfléchir autour de leur culture.

Ce séminaire constituera une occasion de rencontre, d'une expression vivante des valeurs culturelles, une revitalisation en profondeur et dans la pure forme de la spiritualité, de la civilisation des moeurs d'un peuple qui, hélas se meurent à petits coups.

MESSIEURS les Séminaristes,

l'actuel Président de YAMMUSARA, qui en ce temps ne l'était même pas encore était des tous premiers à adhérer et à annoncer la disponibilité de la contribution de la communauté Yoruba de Ouassa Péhunco. Avec votre permission aussi, je voudrais remercier et saluer le courage de l'ex-Président de l'Association de Développement de Ouassa Péhunco, Mr. KORA Zaki qui en son temps à N'dali, s'est permis « de boire la bouillie chaude avec la bouche des populations de Ouassa ».

Je voudrais aussi au nom de toute la communauté Baatonu du Bénin exprimer notre joie et notre satisfaction à la communauté Baatonu du Nigéria et en particulier au CHAIRMAN, au Chef de SUYA et au Secrétaire GENERAL de KOSUBOSU.

Je remercie également tous les baatonuphones et sympathisants qui luttent en permanence pour la survie de la Sous Commission nationale linguistique Baatonu et pour la promotion de notre patrimoine culturel.

TABU KUN KPA
SERE SU BI DI

LE PRESIDENT DE LA SCNLB

SINATOKO Albert

OUASSA le 21 FEVRIER 1998

Comme vous pouvez vous en rendre compte vous-mêmes, la culture est l'affaire de tout le monde sans exception.

Elle demande la participation, la contribution de vous tous.

Elle nous appelle, et nous interpelle.

Puissions-nous vraiment saisir cette opportunité pour lui redonner toute sa place dans nos êtres, dans vos vies.

La culture est aussi, le moyen le plus authentique d'expression pour une communauté.

C'est en se fondant solidement sur elle que certains peuples sont arrivés à s'affirmer et s'imposent aujourd'hui dans le domaine politique économique et social.

Et enfin pour terminer, je vous demanderais au cours de ces assises outre les termes à débattre de vous pencher dans le domaine de la scolarisation des filles, de l'infanticide, et aussi de l'excision.

C'est sur cet appel que je déclare ouvert le séminaire Linguistique National Baatonu de Péhunco et vous souhaite plein succès dans vos travaux./-

Je vous remercie

Pour le Sous-préfet empêché

Le Secrétaire GENERAL de la Sous-préfecture de Ouassa-Péhunco

Ouassa, le 21 Février 1998

**MESSAGE DES ETUDIANTS DE LA SOUS-PREFECTURE DE OUASSA-PEHUNCO A
L'ENDROIT DES PARTICIPANTS AU 9^e SEMINAIRE LINGUISTIQUE BAATONU**

MESSIEURS les Participants,

Les Etudiants de la Sous-préfecture de PEHUNCO, dont je suis le porte-parole, n'ont plus un message particulier à vous adresser.

Le président de l'Association YAMUSARA, dans son allocution, a pris toutes nos préoccupations en compte.

A présent, il ne nous reste qu'à vous remercier et souhaiter longue vie à la Sous-commission nationale.

Plein succès aux travaux.

MESSAGE DE SOLIDARITE DU SOUS-PREFET DE BARU TEM AU NIGERIA

MONSIEUR LE SECRETAIRE GENERAL DE LA SOUS-
PREFECTURE DE OUASSA PEHUNCO

MONSIEUR LE SECRETAIRE DE KOSUBOSU

MESSIEURS LES MEMBRES DE LA SCNLB

HONORABLES AUTORITES POLITICO-ADMINISTRATIVES

LEURS MAJESTES

J'ai l'honneur de vous adresser en mon nom personnel et au nom de toute la communauté Baatonu au Nigeria, notre soutien inconditionnel à la Sous-commission Linguistique qui organise ce séminaire.

Au Nigeria les Baatombu résident dans une seule Sous-préfecture alors que nous avons à peu près sept cents Sous-préfectures au Nigeria.

Notre population est d'à peu près deux cent mille têtes.

Il n'y a certainement pas de doute que nous avons des relations culturelles et familiales avec le peuple Baatombu du Bénin. Nous partageons la même frontière administrative qui n'est autre qu'un arrangement colonial que nous devons surpasser pour le développement culturel, social et économique des baatombu.

Bien avant la colonisation et jusqu'en 1902 nous avons appartenu au même Royaume de Nikki..

Permettez-moi à ce point de rendre hommage à nos héros baatombu comme SAKA Yérima et Bio GUERA qui ont lutté pour la protection de ce royaume de Nikki..

Je rends aussi hommage aux Rois, tels que SERO Kpéra Ilorin Kpunon qui ont combattu pour l'expansion du Royaume de Nikki jusqu'à Kishi et aux portes d'Ilorin.

En ce qui nous concerne, nous, membres de la génération batombu au Nigeria, nous ne ménageons aucun effort pour être toujours associés et unis avec nos frères ici au Bénin chaque fois qu'un appel nous ai lancé ou non pour le développement culturel et social du peuple Baatonu.

Notre présence à toutes les fêtes de Gani à Nikki en est une preuve.

Aussi nous étions présents à N'dali en 1992 pour ce genre de séminaire.

Depuis 1994 nous travaillons ensemble avec quelques ONG au Bénin telles que : l'Institut Culturel Baatonu (ICB) et DERENA.

En Juin 1997 nous avons tenté ce genre de rencontre à laquelle certains d'entre vous ont pris part. Nous vous assurons de notre participation inconditionnelle chaque fois qu'il s'agira du développement du Baatonu dans les domaines.

A cette fin, au nom de la Communauté Baatonu du Nigeria j'ai l'honneur de présenter notre maigre contribution de 200.000 francs à la Sous-Commission pour ces assises.

Vive le peuple Baatonu du BENIN
Vive le peuple Baatonu du NIGERIA
Vive le peuple Baatonu du Nigeria et du Bénin !

Pour la Communauté Baatonu du NIGERIA
CHAIRMAN KOSUBOSU

OUASSA, LE 21 FEVRIER 1998

RAPPORT D'ACTIVITES

INTRODUCTION

I- LES DIFFERENTES RENCONTRES DU BUREAU EXECUTIF NATIONAL

II - LES MISSIONS ET LES ACTIONS MENEES

CONCLUSION : QUELQUES SUGGESTIONS

INTRODUCTION

1992-1998, il y a six (6) ans que le 8^e Séminaire de la SCNLB a eu lieu à N'dali. Le chemin parcouru a été rocailleux et jonché d'embûches, ce qui n'a pas permis au Bureau Exécutif National (B.E.N.) de mener ses activités dans les conditions souhaitées.

Malgré les multiples difficultés rencontrées, le bureau Exécutif National a pu mener cependant certaines activités regroupées en deux rubriques :

Les différentes rencontres du Bureau Exécutif National ;

Les missions et actions menées.

I- LES DIFFERENTES RENCONTRES DU BUREAU EXECUTIF NATIONAL

Dans le souci de se rendre efficace, le Bureau Exécutif National a conçu deux types de rencontres en son sein :

- les rencontres générales et les rencontres décentralisées

Les rencontres générales étaient conçues pour regrouper tous les membres du Bureau Exécutif National, tandis que les rencontres décentralisées devaient concerner les membres par région. A titre d'exemples : les membres du Bureau résidents à la Côte devraient se retrouver périodiquement à Cotonou et ceux de la partie septentrionale à Parakou ou ailleurs. Ceux de la partie méridionale avaient opté pour des rencontres hebdomadaires, tous les mardis, de 18h à 19h, au CBRST, à Cotonou.

Mais des facteurs de blocage n'ont pas permis la mise en œuvre efficace d'une telle initiative.

Aux résultats, le Bureau Exécutif National s'est réunie à Parakou les 24/10/92, 12/9/93 et 17/5/97.

Pour les rencontres décentralisées, après plusieurs échecs on retient celle du 23/2/93 au CBRST (COTONOU).

Au total, cette initiative prise dans la recherche de l'efficacité n'a pu procurer les résultats escomptés, car elle n'a pas été réellement mise en œuvre.

LES MISSIONS ET LES ACTIONS MENEES

Le Bureau Exécutif National a mené des missions à
Nikki ;
Bouay ;
Djougou ;

1-13/02/93 : Mission du Bureau à la Cour royale de Nikki. Elle s'est réalisée à la grande satisfaction des membres de la délégation du roi et de sa Cour. C'était pour présenter au roi la SCNLB et son Bureau Exécutif national.

A Bouay pour tenter d'aider à régler les conflits de succession, la séance de travail avec tous les camps en conflit a eu lieu en fait à Bembéréké.

3- Le Bureau Exécutif National a envoyé Mr. BAABOU en mission à Djougou pour tenter de réconcilier les différents clans YARI, MAKO, GOUNOU et GBASSI entrés en conflit suite à la nomination d'un chef Baatonu de la localité. Ce problème reste encore pendant ; le nouveau Bureau exécutif national se chargera de régler dans l'intérêt des uns et des autres.

4- Les autres actions menées :

- a) Elaboration d'une fiche de recensement des sites touristiques en vue d'établir la
- b) carte culturelle du BARU TEM.

Appréciation et position de la SCNLB face aux résultats du Séminaire organisé à Parakou sur le thème « Décentralisation et chefferie traditionnelle ». La SCNLB s'inquiète de ce séminaire dont les résultats tendent à faire de tous les chefs des Rois, idéologie contraire à celle du pouvoir en pays Baatonu.

- c) Appréciation et position de la SCNLB face à la dualité des chefs traditionnels pour un même trône. Cela fait l'objet d'une mission du BEN auprès de sa Majesté le Roi de Nikki.
- d) 24/6/98 Appréciation et position de la SCNLB face à la tentative d'attribution anarchique des trompettes (KAKAKI)
- e) 24/6/97 Appréciation et position de la SNCLB au sujet de la nomination de chefs ethniques résidant à Nikki par sa Majesté SERO KORA, avec tous les rituels de tout autre chef Baatonu : en l'occurrence (chefs Fon, Tchabè, Ditammari etc.....)
- f) 30/6/97 : contribution au rétablissement de la dignité du trône de Nikki.
- g) Organisation de la messe anniversaire du décès de LAFIA Mora Roger à Parakou.

CONCLUSION :

Tel est le bilan peu reluisant des activités menées par le Bureau Exécutif National après le séminaire de N'dali.

Telle est aussi la partie visible de l'iceberg des problèmes à résoudre par la SNCLB.

Le 9^{ème} séminaire doit apprécier les problèmes, les blocages et les pesanteurs de la SCNLB et en tirer toutes les conséquences pour un nouveau départ, une nouvelle dynamique devant lui permettre d'atteindre les objectifs visés. C'est pourquoi, le 9^{ème} Séminaire devra tenir grand compte du contenu du rapport moral et de la nouvelle perspective de la SCNLB pour la dynamisation du fonctionnement de celle-ci./-

RESTITUTION DES TRAVAUX EN ATELIER

1) -CHEFFERIE TRADITIONNELLE: (hier, aujourd'hui et demain)

La commission a examiné les points suivants:

- **MODE DE DESIGNATION DES CHEFS TRADITIONNELS:**

La Commission souhaite que dorénavant les baatombu s'en tiennent strictement à la tradition. Il y a lieu de remettre en selle le collège électoral traditionnel par principauté.

- Nous devons observer la rotation des différentes branches dynastiques. Dans tous les cas éviter le mode d'élection avec alignement derrière les candidats.

- L'administration sans être mêlée directement au choix des candidats doit être informée du choix porté sur tel ou tel candidat afin que le choix soit entériné par un acte administratif (arrêté s'il s'agit d'un chef supérieur, décision de l'administration locale, s'il s'agit d'un chef de village, de castes ou de quartier). C'est de cette manière que les conflits seront évités sinon réduits.

- **LES TAMBOURS SACRES:**

Les princes doivent concevoir une organisation qui devra résoudre l'affaire de ceux qui doivent se présenter devant les Tambours Sacrés. Une liste doit être constamment revue et être dans les archives de la Cour Royale de Nikki.

Il en sera de même pour les trompettes au niveau des chefferies où elles existent. Une discipline sera observée pour les circonstances de sonnerie.

- **LE RASAGE:**

Il a été noté que le dérapage a commencé à Nikki. La Commission souhaite ardemment qu'ici aussi les rites et coutumes soient respectées. A cet effet les Gnonkogui devront connaître parfaitement les différentes lignées, la généalogie des princes et tenir à jour un registre des baptisés. Pour ce faire les Gnonkogui doivent s'entourer de toute personne maîtrisant correctement la généalogie des wassangaris.

Il y a lieu de dissocier les rasages wassangari et Baatonu. Et pour éviter toute tentative de corruption n'utiliser qu'un seul canif pour le rasage des wassangaris.

Pour faire aboutir toutes ces recommandations la Commission préconise la mise en place d'un Comité de rédaction du Droit Constitutionnel Baatonu et également des statuts 'saria' des chefs traditionnels en vue de mieux faire respecter la hiérarchie.

II- NOUVELLES PERSPECTIVES POUR LA SCN.L.B.

Les débats sur ce chapitre ont porté sur les points suivants:

- Les objectifs
- La collaboration avec les autres ONG
- L'organisation des séminaires : financement, périodicité, contenu
- L'exploitation des travaux
- Lieu du prochain séminaire

* A propos des objectifs la commission estime que les objectifs que s'est fixé la CNLB au moment de sa création demeurent valables, à savoir: la promotion de la culture Baatonu à travers:

- l'écriture et la lecture du baatonum
- la recherche linguistique en baatonum
- la revalorisation du patrimoine culturel Baatonu.

Ces objectifs supposent qu'il faut conscientiser davantage la nationalité Baatonu et éviter à la CNLB de verser dans la politique partisane par le biais de ses responsables.

• LA COLLABORATION AVEC LES AUTRES O.N.G. :

La CNLB doit s'efforcer de s'associer à toutes les autres ONG qui visent les mêmes buts et objectifs qu'elle à savoir la promotion et la valorisation de la culture et de la langue Baatonu (DERANA, NOMAWOLLE de Kandi) Institut Culturel Baatonu etc.).

• ORGANISATION DES SEMINAIRES :

La Commission souhaite que nos séminaires soient biennaux pour permettre au bureau en place de s'acquitter correctement des tâches à lui confiées.

.Le Financement devra être assuré par :

- Les cotisations de ses membres et sympathisants
- la participation des GV, USPP et UDP
- le concours d'ONG

.Pour chaque séminaire ne pas traiter plus de deux thèmes dont un portant sur la monographie du lieu où se tient le séminaire.

.La mise en place de certains comités techniques.

La commission a fait siennes les propositions du Bureau sortant. (Aux trois comités mentionnés recherches linguistiques, culturelles et historiques) elle ajoute le comité de rédaction du Droit Constitutionnel Baatonu et des Statuts des Chefs Traditionnels. Elle souhaite que ces différents Comités soient mis en place au cours du présent séminaire.

.La Commission propose que la CNLB fasse de la lutte contre l'excision, l'infanticide et l'exode rural des mineurs en particulier une action de tous les jours. Ce sont des tares qui doivent être dénoncées et combattues avec méthode et détermination.

La commission doit encourager la scolarisation de filles.

La commission pour conclure a insisté sur la nécessité de reconnaître à la CNLB son caractère purement culturel en lui évitant toute connotation politique. Nous devons nous engager à servir avec dévouement pour le bien être du peuple Baatonu et nous poser constamment les questions suivantes:

Qui suis-je ?

Où suis-je ?

Où vais-je ?

Pour terminer la Commission a enregistré la candidature de PERERE pour abriter le prochain séminaire qui aura lieu dans deux ans. Le Bureau Exécutif en fixera la date.

RAPPORT GÉNÉRAL DU SÉMINAIRE

ET

DISCOURS DE CLÔTURE

RAPPORT DE SYNTHÈSE

MONSIEUR LE PREFET DU DEPARTEMENT DE L'ATACORA

MESSIEURS LES SOUS-PREFETS

SA MAJESTE LE ROI OROU SOUROU

HONORABLES INVITES, CHERS SEMINARISTES

Le 9^e Séminaire de la Sous-commission Nationale Linguistique Baatonu tend vers la clôture. Durant trois jours les séminaristes ont fait preuve d'un grand sérieux et d'une discipline au travail; toute chose qui va permettre d'aborder en cette fin de matinée la clôture normalement prévue en fin de journée.

Durant ces trois jours, deux thèmes ont marqué les travaux. Le premier thème traite de la chefferie traditionnelle Baatonu au Bénin. Ce thème a été retenu pour prendre en compte les graves situations qui prévalent dans bon nombres de localités de la communauté Baatonu. Plus près de nous le cas de Kèrou en est un exemple.

Le deuxième thème se rapportant aux nouvelles perspectives de la Sous-commission vise à tirer leçon des difficultés qui ont marqué la vie de cette organisation en vue de pérenniser et de dynamiser notre commune organisation culturelle.

Les débats qui ont suivi ont débouché sur des propositions concrètes et pertinentes.

Comme il est de coutume, la dernière étape a été la mise en place d'un nouveau bureau qui a l'avantage de tenir compte du contexte politique de l'heure et d'avoir à sa tête un homme politiquement neutre mais techniquement engagé en la personne du Pasteur Pierre BARASSOUNON.

Le séminaire de OUASSA-PEHUNCO aura aussi marqué l'histoire de notre sous-commission par la participation d'une importante délégation nigériane venue avec dix sept (17) véhicules de Baatombu du Nigeria.

Il est important de souligner l'assiduité dont ont fait preuve les chefs traditionnels de OUASSA-PEHUNCO au cours de nos travaux.

Nous ne saurions terminer nos propos sans exprimer toute notre gratitude à l'assistance qui nous a fait confiance en nous confiant les rennes du présent séminaire.

Nous n'avons certainement pas été parfaits. Aussi faisons-nous appel à notre indulgence pour les éventuelles insuffisances qui ont pu être relevées.

Pour terminer, nous voudrions vous présenter le nouveau bureau qui se compose comme suit:

PRESIDENT D'HONNEUR: IMOROU Alassane

PRESIDENT : BARASSOUNON Pierre

VICE-PRESIDENT : BIO DOKO Jean

SECRETAIRE ADMINISTRATIF: SUANON DAMA Philippe

SECRETAIRE ADMINISTRATIF-ADJOINT: CHABI YAOURE C. DEMONGUI

TRESORIER GENERAL : SABI I. SANRIGUI

TRESORIER GENERAL ADJOINT: OROU FICO Michel

RESPONSABLE O. INFORMATION: OROU SEGO O. GABE

RESP. C. RECHERCHE APP. DU BAATONU: DOKO Bouanra

RESP. AFFAIRES CULTURELLES: BAABOU ADAM SABI

RESP. AFF. FEMININES :Mme THOMAS Justine

SECRETAIRE AUX AFF.-EXTERIEURES: SACCA KINA Jérôme

RESP. A L'ALPHABETISATION: SIDI SOUBO

Trois comités techniques sont également mis en place.

Ils sont dirigés par :

C.T. Linguistique : Bernard GAUTHIER

C.T. Historique et Anthropologique : BIO BIGOU Léon

C.T. Culturel : SINATOKO Albert.

Je vous remercie

Fait à Péhunco le 23 Février 1998

Le présidium

*DISCOURS DE CLOTURE DU PRESIDENT DE L'ASSOCIATION DU
DEVELOPPEMENT DE OUASSA- PEHUNCO*

- HONORABLES DEPUTES A L'ASSEMBLEE NATIONALE
- MONSIEUR LE PREFET DE L'ATACORA
- MONSIEUR LE REPRESENTANT DE SA MAJESTE SINA BOKO
- TOUTES LES MAJESTES ROYALES ICI PRESENTES
- MESSIEURS LES REPRESENTANTS DE LA COMMUNAUTE BAATONU DU NIGERIA
- MESSIEURS LES MEMBRES DU BUREAU DE LA COMMISSION NATIONALE DE LINGUISTIQUE BAATONU (CNLB)
- HONORABLES INVITES, MESDAMES, MESSIEURS

Monsieur le Préfet, au nom des populations de Péhunco, je ne peux commencer mon intervention sans vous remercier très sincèrement pour votre constante disponibilité ; quoi que vous ayez été pris de court, vous avez avec plaisir accepté de présider la présente séance de clôture du 9^e séminaire de la SOUS-COMMISSION Nationale de linguistique Baatonu cela témoigne de votre intérêt pour notre culture.

Nous vous en savons gré et vous en remercions de tout cœur.

En ouvrant ce 9^e séminaire de la SCNLB, nous avons dit et souhaité que cela soit un séminaire de relance des activités de notre SOUS-COMMISSION.

Avec le succès que nos travaux ont enregistré, nous pouvons affirmer que les fruits ont porté la promesse des fleurs et que nos activités sont désormais relancées.

Nous souhaitons que pour la perpétuation, l'enracinement et l'évolution de la culture Baatonu, parer les intermèdes relevant de l'histoire.

La culture marche avec l'éducation ; nous continuons par insister sur l'éducation de nos enfants : c'est le cheval de bataille de notre Association de Développement.

Dans ce cadre, notre association pour éviter que les enfants qui réussissent au baccalauréat reviennent au village faute de moyens, nous venons d'acquérir à Cotonou un terrain d'un million de francs pour édifier un bâtiment pour les étudiants. Nous sollicitons l'appui de tous pour l'édification. Nous insistons sur l'éducation parce qu'en réalité seule l'éducation peut permettre l'enracinement de la culture.

Ce séminaire a connu des ratés sur le plan de l'organisation ; nous vous prions de nous excuser de dire avec nous que l'essentiel est que l'objectif a été atteint.

Nous remercions très sincèrement tous ceux qui de près ou de loin n'ont ménagé aucun effort pour nous soutenir.

Nous remercions tous les différents comités mis en place.

Nous remercions particulièrement toutes les différentes Communautés Nationales présentes à Péhunco qui par leur soutien matériel et moral nous ont permis de relever le défi.

Nous remercions le président de l'USPP et tous les G.V. qui nous ont fait confiance et nous ont soutenus.

Nous remercions enfin tous nos hôtes pour leur compréhension leur patience devant nos insuffisances.

Nous souhaitons beaucoup de courage au nouveau bureau pour venir à bout des entraves à l'épanouissement de la culture Baatonu./-

Je vous remercie

Le Président de l'Association de Développement de la S/P de Ouassa Péhunco

Ouassa le 23 FEVRIER 1998

